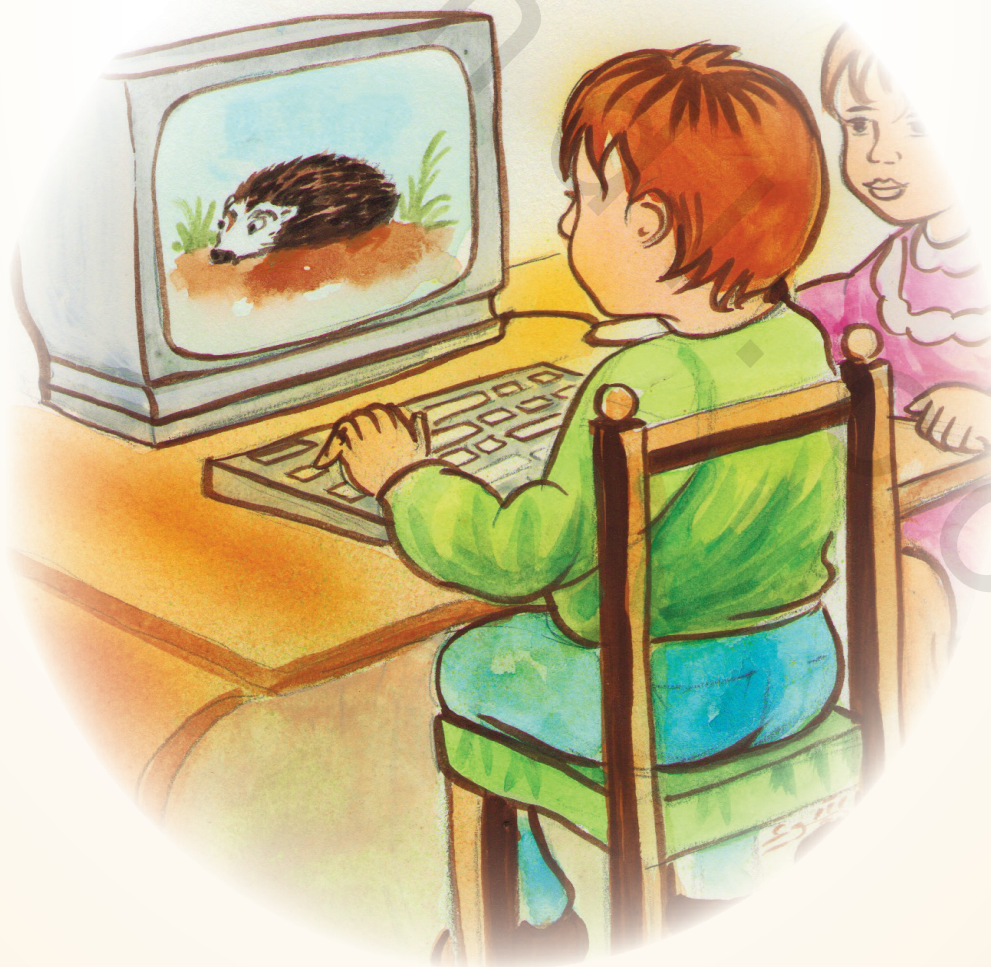


# *Le cadeau magique*

*Texte*  
*Rabah Kheddouci*

*Illustration*  
*Mohamed Djalal*  
*Derradji Mebrak*





## *Le cadeau magique*

Zohir posa le cadeau magique sur son petit bureau et se mit à en contempler les différentes parties avec une grande fascination, ensuite il dit :

- C'était un jour heureux, comme celui d'une fête, le jour où j'ai reçu ce cadeau de la part de ma famille après ma réussite aux études. Un ordinateur, ou un computer comme on l'appelle parfois.

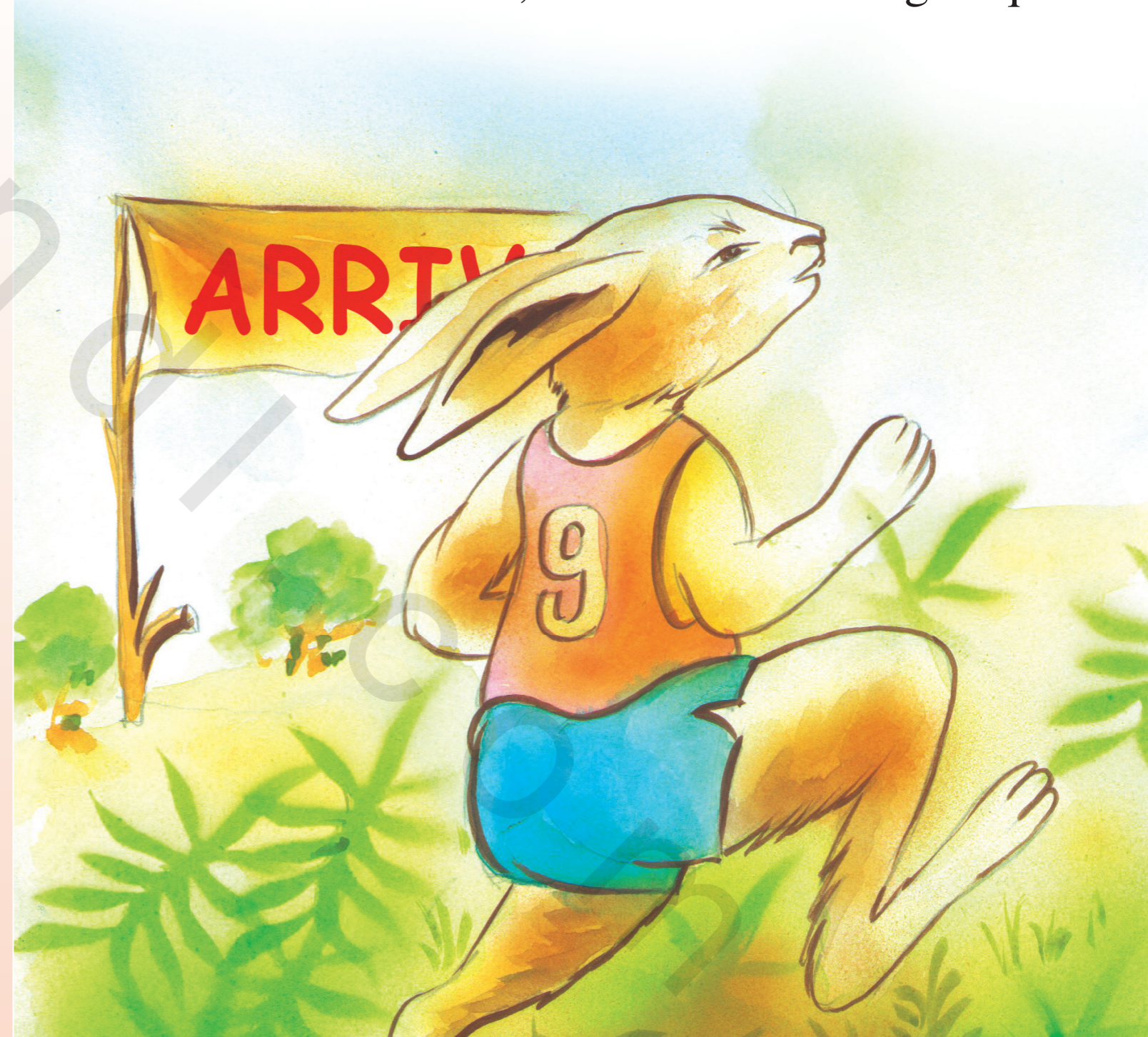
Zohir est au printemps de sa vie : il a dix ans. Il est dynamique et vivant comme un poisson dans la mer. Il aime ses parents, ses amis et sa maîtresse d'école. Tous les jours sa passion de comprendre les secrets de cet appareil électronique magique augmentait. Il voulait accéder à tous les jeux et histoires divertissantes qu'il renfermait.

Zohir appuya sur le bouton d'allumage de l'appareil. Alors sur l'écran, lui apparurent les noms des jeux et activités ainsi que les thèmes des histoires en bandes dessinées, combien nombreuses!

Il en choisit une et appuya sur le bouton de commande pour la demander. Son adresse était L'école de la forêt. Alors commença à défiler devant lui le film de l'histoire et avec les événements de l'école magique.

Il vit le lièvre arriver dans une tenue de sport en chantant :

- Mon école la forêt, je trouve dedans des amis.  
Mon amie la nature, son univers est magnifique.





Puis le lièvre salua tout le monde et serra la patte à son ami le hérisson têtue.

Et un instant après, il lui demanda :

- Qui va nous enseigner ? et quel est le nom de notre directeur d'école ?

Le hérisson têtue lui répondit :



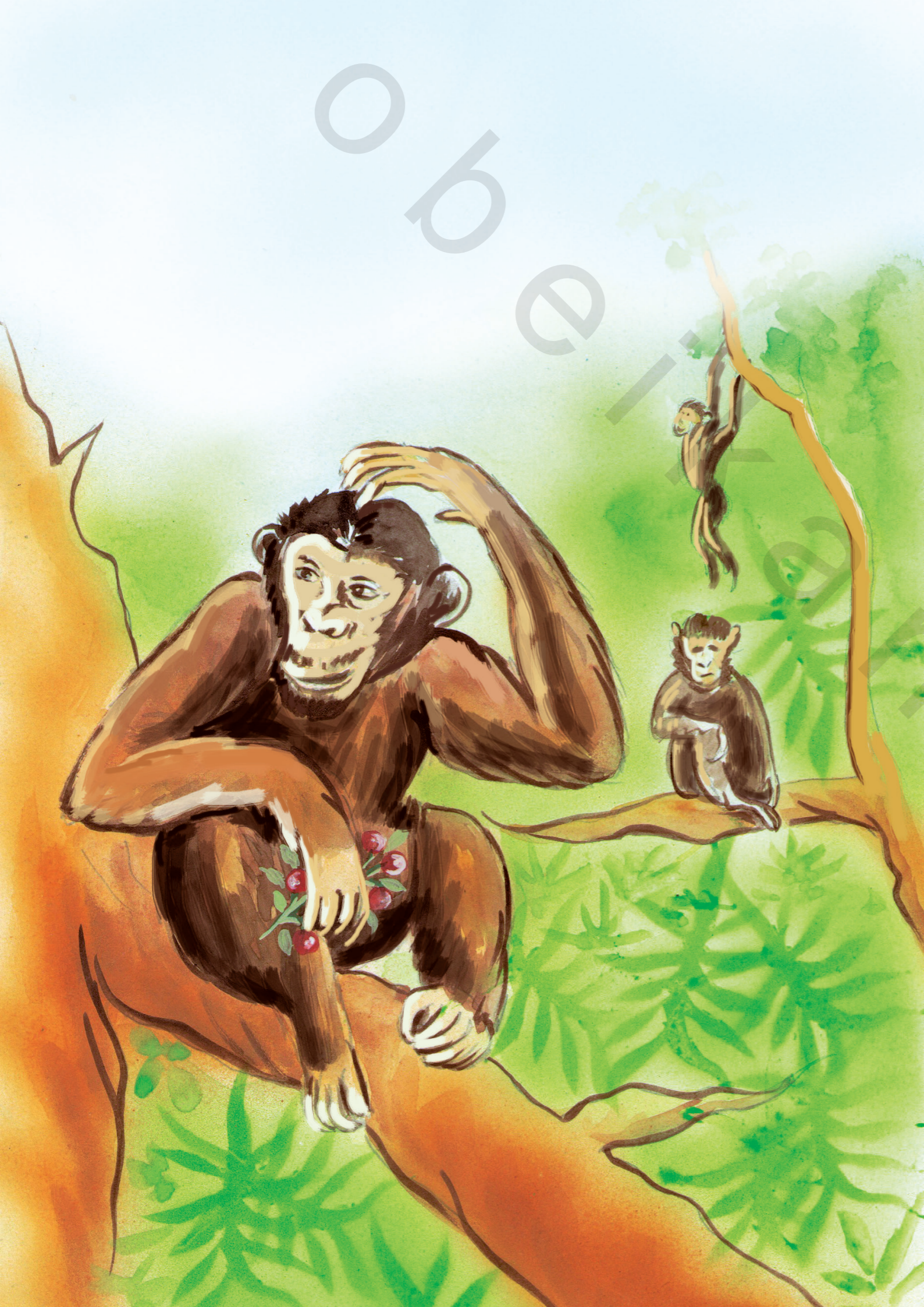
- Notre directrice la gazelle ensuite viendra le chameau...quant à l'équipe des enseignants, les noms sont sur la revue d'information de l'école, sur les feuilles de peuplier.

Zohir suivit cette histoire très passionnément. Il y découvrit plusieurs types d'animaux et remarqua que leur fréquentation des études durant les jours de la semaine était d'une régularité incroyable. Il prit du plaisir à écouter les paroles des enseignants considérés parmi les animaux les plus intelligents de la planète, puis il eut une idée. Il dit à sa sœur Sanaa :

- Je vais demander à quelques-uns des animaux de répondre à cette question : « Qu'est-ce que la vie t'a appris ? »

Encouragé par sa sœur, Zohir mit aussitôt son idée en application. Il écrivit la question au moyen du tableau des clés. Il apparut sur écran et dit : « Par quel animal vais-je commencer ? »





Il réfléchit un peu puis dit :

- Je l'ai trouvé : le singe oui le singe !

Il tapa le nom de l'animal sur l'écran et attendis la réponse. Subitement le singe apparut, sautillant. Puis il s'arrêta, regarda l'assemblée et dit :

- Savez-vous qui je suis : je suis le singe, étincelle de l'intelligence. Je suis celui qui a dansé dans l'espace, svelte, souple, beau ; ami de millions de filles et de garçons. J'apprends à utiliser l'ordinateur, j'aime la musique, je pratique le sport et j'adore la nature : elle est ma demeure la plus propre, la plus durable et la plus raffinée. La vie m'a appris une parole de sagesse en or : Prends de la nourriture ce qui te suffit et de la vie ce qui est pur.



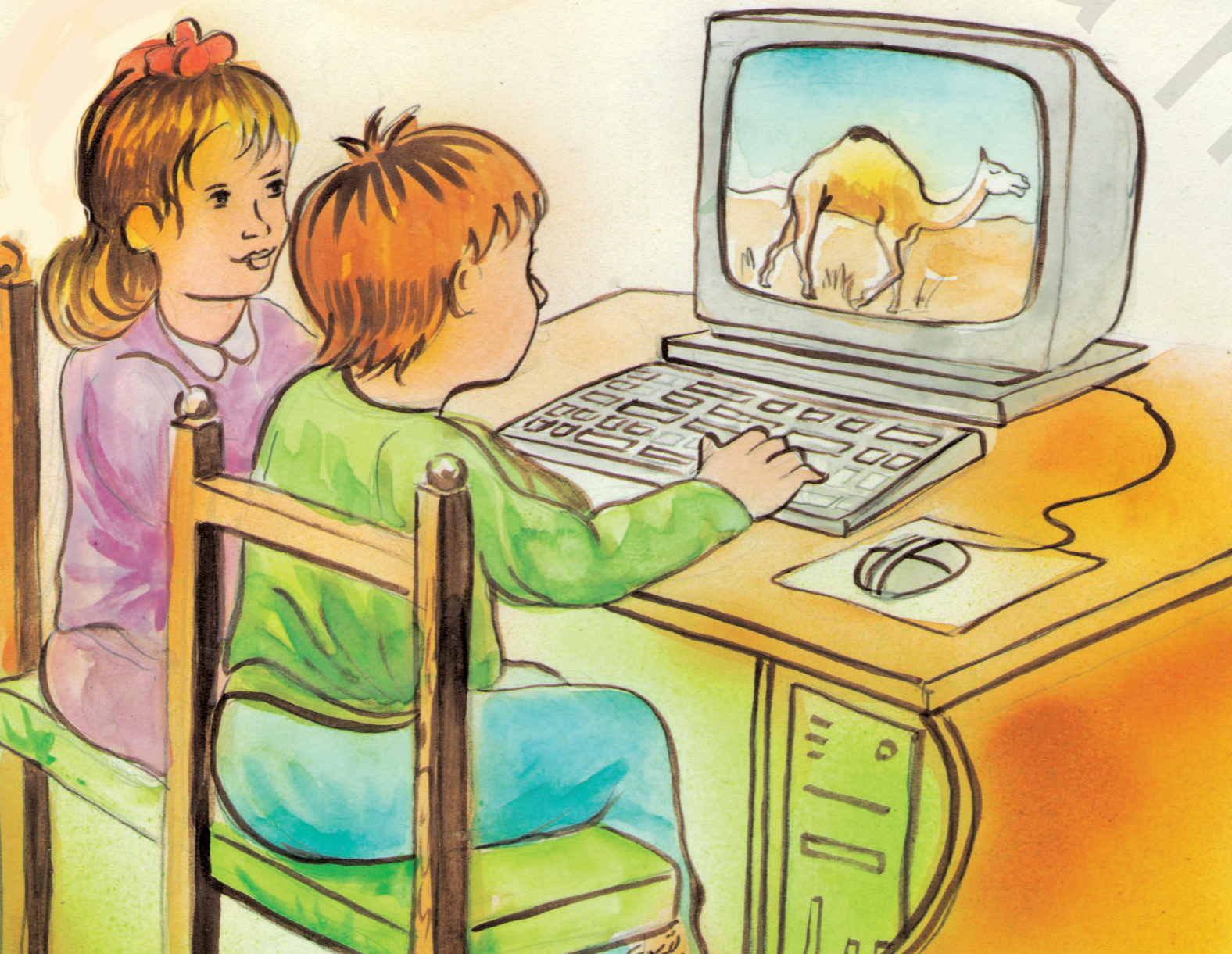
Emu par cette réponse, Zohir dit :

- Que je questionne le chameau maintenant !

Et il écrivit la question à poser.

Alors apparut une étendue de sable. Et sur les vagues de ses dunes, arriva le chameau, les yeux en oasis d'espoir et sur ses sabots des grains de sable. Puis il dit des choses et des choses, comme :

- La vie dure et le désert aride m'ont appris que la patience est la voie vers le salut, dans les terribles



épreuves de la vie. J'ai appris de la faim et de la soif quel est le sens de la privation alors j'ai aimé les pauvres. J'ai appris de ma bosse la signification de l'handicape alors j'en ai fait un endroit où mettre mes réserves pour affronter les moments durs ; ainsi la faiblesse s'est transformée en force.

J'aime le désert malgré tout car il m'a appris le sens de la vie, et c'est lui mon pays. On a dit : « Chaque chose prend de l'âge et vieillit excepté le pays, il demeure jeune et nécessite qu'on en prenne soin. »

Zohir s'étonna. Puis il réitéra la question mais en s'adressant cette fois à la fourmi.

Après un court instant la fourmi apparut à l'écran. Calme, sérieuse, marchant avec dignité. Elle s'arrêta scrutant l'endroit puis dit :

- Vous connaissez tous l'histoire : mon histoire avec le grillon ; elle renferme une leçon et une sagesse. A eu raison celui qui a dit : « Qui cherche trouve et qui sème récolte. Quand aux fainéants et paresseux, leur fin sera le remord. » Et j'ai une autre histoire, celle-là avec le prophète Soliman !!



Notre vie, à nous les fourmis, est faite de hauts et de bas, de va-et-vient, de travail et d'épargne. Et nombre de peuples et d'espèces apprennent de nous. Le peuple du Japon par exemple a réalisé des travaux magnifiques ; il vit en sécurité et sacralise le travail. Tu le vois toujours en activité sans s'ennuyer ni se fatiguer.

La vie m'a appris que la pérennité est pour le meilleur et on ne peut être le meilleur que par le travail ; et avec la jovialité et la décontraction arrive



le salut. Comme a dit un poète sur l'espèce humaine : « Celui qui n'escalade pas les montagnes vivra toute sa vie dans les crevasses. »

Zohir se questionna sur l'histoire de la fourmi avec le prophète Soliman Puis il enregistra sa question dans la mémoire de l'appareil pour la poser plus tard.

Il continua sa demande, avec le cheval cette fois-ci.

La question apparut aussitôt sur l'écran mais le cheval blanc tarda à se présenter, occupé par se distraire dans les champs et les prairies vertes, comme il en apparaissait de loin.

Lorsqu'il arriva Zohir lui dit :

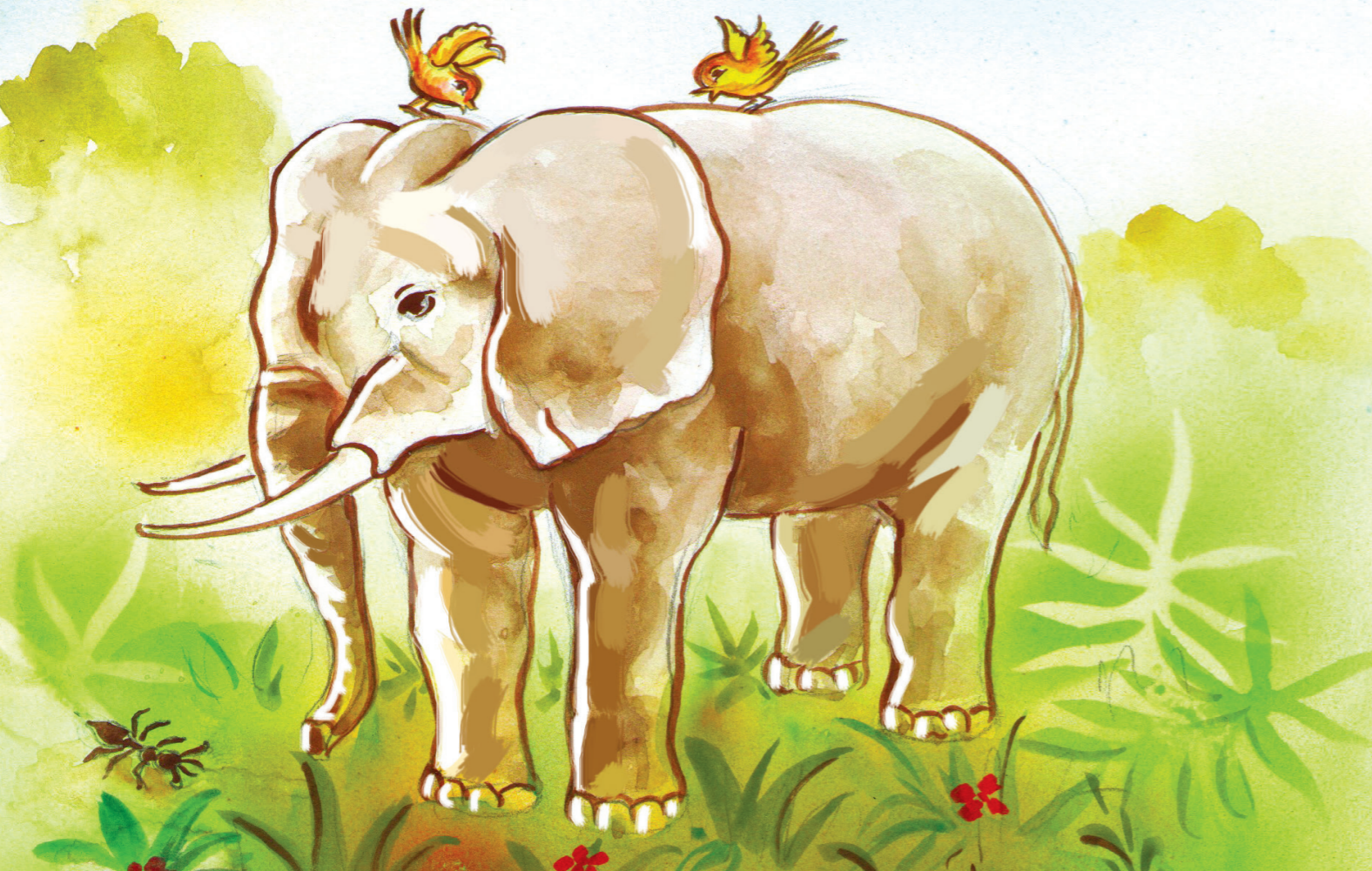
- Malgré ta grande taille tu es en retard d'une minute, et la minute équivaut à un siècle dans notre courte vie. Aussi il m'est impossible de t'écouter aujourd'hui.

Et il demanda un autre animal. Cet animal était l'éléphant.



L'éléphant arriva de loin en courant, portant les senteurs d'Inde et du Sind et les brises du lac Victoria des hauteurs du Nil et de l'Abyssinie. Il s'arrêta, souffla, arracha une touffe d'herbe puis dit :

- Ecoutez et comprenez bien, chers et honorables amis. Deux biens rendent la vie agréable : La santé et être prémuni des maladies ; comparés à ça, remède et couronne n'ont aucune valeur ! Moi je déteste fortement l'injustice. Car elle est insupportable et grandit à mesure qu'elle dure. La vie m'a appris que la richesse est dans la satisfaction de ce que l'on reçoit ; et la paix est dans le pardon mutuel.



Contenter les gens est honneur et peine mais contenter Le Créateur est sérénité et paix.

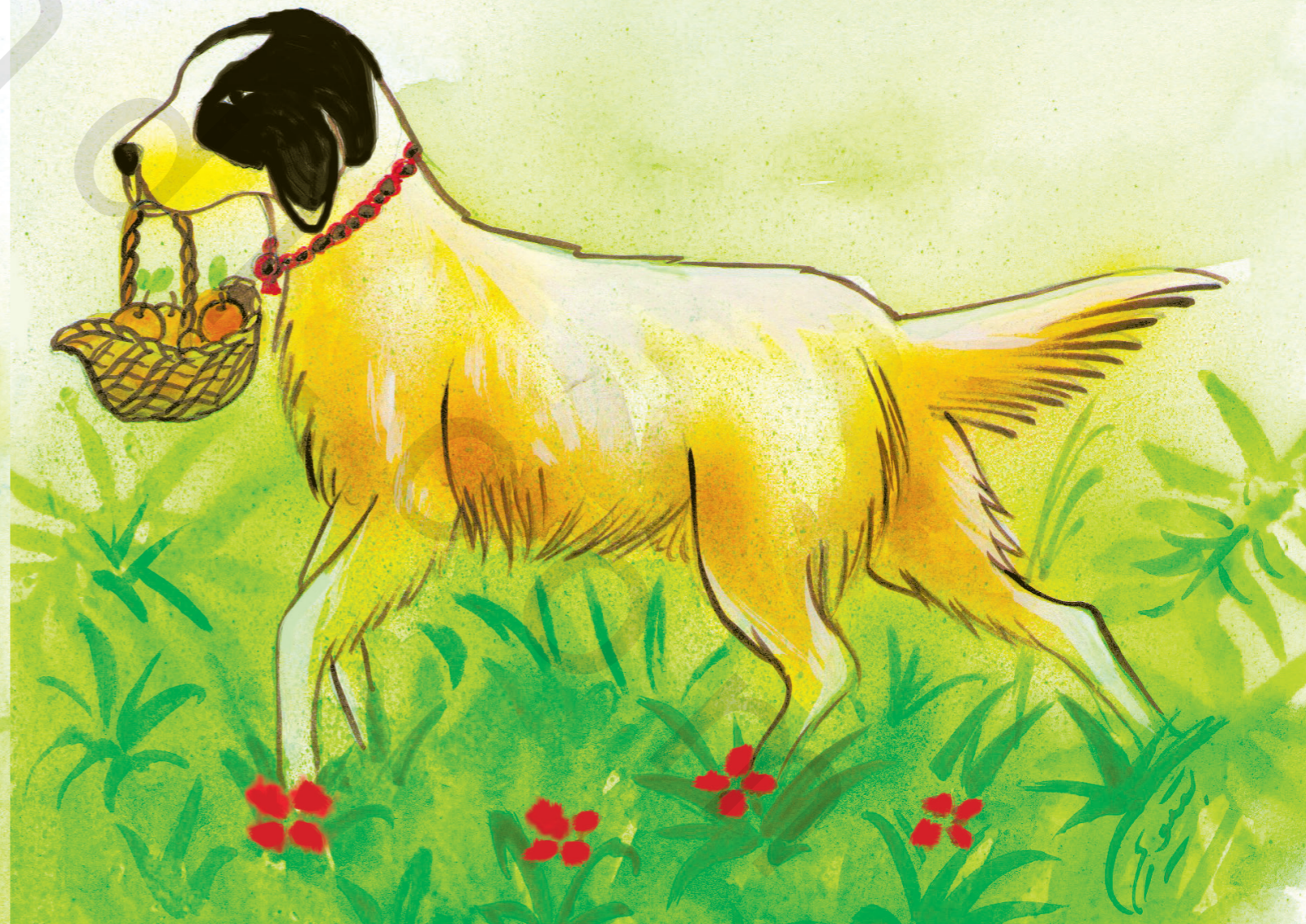
Après la disparition du sage éléphant de l'écran, Zohir dit :

- C'est un monde étrange ! Cet appareil est magique !

Puis il demanda un autre animal et dit :

- Voyons ce que le chien dira sur la vie qui l'a beaucoup humilié et peu considéré.

Le chien arriva, haletant, la langue pendue à force de morve.





- Haw ! haw ! Je dirai un mot puis une périphrase puis une expression, ensuite je poserai une question et ferai une remarque avant de vous quitter car la meilleure des paroles est celle qui est brève et qui signifie : La fidélité est la vertu des nobles, je suis l'exemple de la fidélité, car qui, parmi les créatures, est plus fidèle que moi à son maître ? Et pour finir, dites-moi qui, parmi vous, honorables créatures, a été avant moi dans un vaisseau spatial ?

Zohir interrogera ensuite d'autres animaux tels que le loup, le lion, la girafe, l'ours ou encore le renard. Puis il passa à une autre activité, consistant celle-là à composer des formes étranges et à dessiner des corps mystérieux ; après quoi, il éteignit l'appareil et se mit à l'observer. L'appareil était son compagnon qui ne le quittait qu'au moment des études, du sommeil et des repas. A tel point qu'il l'appelait mon ami magique.

Voyons ce qu'a décidé Zohir à la fin !

Il se dit : « Je vais démonter l'appareil pour voir sa composition intérieure et découvrir ces mondes magiques qu'il contient tels que le site des animaux

(comme le loup, le singe et le renard docile) ainsi que le secret de la recherche dans Google ou le réseau de communication Face book; c'est une aventure étrange ! »

Zohir débrancha l'appareil de la prise d'électricité; et, avec un tournevis, il entama son démontage pièce par pièce : le clavier, le support, le couvercle... ainsi de suite. Alors la mémoire se détacha et le disque dur se libéra. La surprise de Zohir redoubla, il se mit à rire, étonné lors qu'il trouva des microsystèmes complexes, différents de ce qu'il avait pensé trouver tout à l'heure.

Après en avoir mis plein la vue, il essaya de remonter l'appareil. Il n'y arriva pas et ce, au bout de plusieurs tentatives. A ce point qu'il regretta presque ce qu'il avait fait.

Ne sachant comment sortir de cette situation, il se mit au balcon de la maison et regarda longtemps l'horizon comme s'il cherchait une réponse ou une solution à son problème sur l'écran de l'espace. C'est alors qu'il se rappela l'ingénieur Rachid. Il partit sans tarder chez lui et s'aida de son expérience.



Après avoir remercié l'ingénieur, Zohir dit :  
Vous m'avez appris que le savoir s'acquiert par les questions et que la nécessité est la mère de l'invention.

Depuis cet instant-là, Zohir démontait et remontait l'appareil tout seul. Dans ses études il choisit l'informatique, domaine où il excellera et obtiendra le diplôme d'ingénieur. Il créa ensuite un petit atelier de montage d'appareils électroniques avec la collaboration d'un groupe de travailleurs sérieux et honnêtes.

Après une courte période, il connaîtra une réussite éclatante ; ainsi il mènera une vie professionnelle agréable.

